

Exploiter les ambiances

Dimensions et possibilités méthodologiques pour la recherche en architecture

*Cristiane Rose Duarte, Regina Cohen, Ethel Pinheiro Santana,
Alice Brasileiro, Katia de Paula, Paula Uglione*

Introduction

COMME LE LANGAGE, L'ESPACE RÊVÉ, vécu et mentalement structuré résulte d'un dialogue individuel entre le sensible et l'intelligible. Au cours de ce processus, l'individu ne cherche pas seulement à définir sa propre situation dans le monde en reconstruisant constamment son identité, il réélabore aussi la logique de ses propres manières de vivre et de ses aspirations.

À partir de ces prémisses, le groupe de recherche «ASC» (Architecture, Subjectivité et Culture), lié au PROARQ/UFRJ¹ s'efforce de comprendre les caractéristiques des ambiances, de façon à repérer les significations et les images urbaines composées dans la mémoire individuelle et qui donnent à chaque ambiance son caractère unique.

Si nous comprenons l'environnement bâti comme une matérialisation des cultures et des subjectivités, il devient impossible d'ignorer les facteurs d'ordre affectif dans l'analyse des appréhensions sensorielles et physiques qui composent les ambiances. À notre avis, le concept d'ambiance doit tenir compte des émotions, de l'engagement moral et des bases de construction identitaire suscitées par les lieux.

Empruntant aux sciences humaines (notamment à l'anthropologie et à la psychologie) quelques outils à caractère interdisciplinaire, ce travail met en exergue quelques caractéristiques des ambiances telles que leur aptitude à activer la mémoire sensible, leur implication dans les processus de construction identitaire, leur faculté de permettre et

1. Dans la suite de cet article, nous ferons simplement référence au groupe de recherche «Architecture, Subjectivité et Culture» du programme doctoral en architecture de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro par le sigle «ASC».

Chapitre 5 - Enjeux

même d'encourager l'appropriation et l'expérience de l'espace. En outre, notre but est aussi de soumettre aux chercheurs travaillant sur les ambiances urbaines quelques outils méthodologiques de manière à contribuer au débat propre à cette thématique.

Quelques mots sur les ambiances

«Ambiance» est un mot chargé de significations qui confère à l'espace, entité physique, le statut d'une entité poétique, sensorielle et multidirectionnelle. Les ambiances sont des atmosphères matérielles et morales (Amphoux, 2004:18) rassemblant des sensations thermiques, lumineuses, sonores ou olfactives et aussi des modalités d'appréhension culturelles et subjectives propres à un lieu déterminé et à ses occupants.

Le concept d'«environnement sensible» proposé par J. F. Augoyard (1995²) et suivi par l'équipe du laboratoire CRESSON (*in* Amphoux, Thibaud et Chelkoff, 2004) est fondamental pour l'exploration de la relation des usagers aux ambiances. Selon Amphoux (*in* Amphoux, Thibaud et Chelkoff, 2004, p. 51), l'ambiance permet le passage de la dimension sensible à la dimension cognitive et Thibaud (*ibidem*) souligne que le fait qu'une ambiance soit reconnaissable permet qu'elle soit agréable. Cette faculté de se faire reconnaître s'appuie sur les données cognitives et sensibles stockées dans la mémoire des usagers, celle-ci engendrant des sentiments d'affection, d'appropriation ou de rejet du lieu, au moment où l'individu se sent immergé dans une ambiance.

Les individus utilisent des supports spatiaux pour construire leur identité et asseoir leur place dans le monde (Duarte *et alii*, 2007). De ce fait, l'aptitude à activer la mémoire tout comme celle de participer au processus de construction identitaire sont des thèmes tout à fait pertinents pour la recherche en architecture et urbanisme.

Cette relation pratico-sensible instaure également une nouvelle manière d'aborder le corps en l'insérant dans une dynamique environnementale. Cohen (2006) démontre l'importance du corps et de la motricité dans l'établissement d'une relation affective avec l'environnement, ce qui conduit à percevoir l'ambiance comme force motrice de l'expérience des corps dans l'espace, autre caractéristique qui devrait être explorée plus profondément à notre avis.

Quelques attributs des ambiances

Comme nous l'avons dit plus haut, l'un des buts de cet article est de dégager quelques caractéristiques des ambiances qui serviront à esquisser un panorama des relations d'appropriation que les groupes socioculturels établissent avec l'espace bâti, ainsi que

2. AUGOYARD, J.-F., «L'environnement sensible et les ambiances architecturales», *in L'espace géographique*, n° 4, 1995, pp. 302-917.

Exploiter les ambiances

de leurs interprétations, modalités de perception, d'identification, d'utilisation et de transformation des ambiances.

L'aptitude à activer la mémoire

Tout espace raconte une histoire et, d'une certaine manière, les gens trouvent dans les lieux les éléments dont ils ont besoin pour élaborer leur propre histoire individuelle et collective. La mémoire stabilise la relation entre le passé, le présent et le futur de chaque individu situé dans un lieu, et ceci fonde les principes de reconnaissance du potentiel symbolique et appropriatif du cadre bâti. Et bien plus, comme le dit Jodelet (2002) toute mémoire a besoin d'un espace pour s'affermir et s'enraciner.

Les sens nous font voir, sentir, toucher et entendre l'environnement, puis ensuite les sensations se modifient dans la mémoire en faveur du désir du monde et de sa réinterprétation. Par le biais d'associations sensibles et émotionnelles, la mémoire sensible permet ainsi l'émergence du lieu souhaité ou évoqué dans l'imagination. Il ne s'agit pas de la mémoire classée dans les archives du passé, comme il en serait d'une réalité indestructible mais d'une mémoire du futur, d'une mémoire qui façonne le temps à venir dans l'espace, là où le désir crayonne et habite l'espace. Nous parlons d'une mémoire sensible qui se réveille face à une ambiance, en portant l'utilisateur vers sa reconnaissance sensible et ensuite affective.

La capacité d'une ambiance à évoquer les particularités mémorielles de ceux qui l'habitent peut aussi être étudiée par le biais de l'observation des déplacements dans la ville, comme nous le dirons plus loin. Pour l'instant, il suffit de dire qu'une analyse des déplacements est capable de faire émerger certains aspects de la mémoire et qu'elle dévoile également une façon d'évaluer le processus cognitif des ambiances.

La participation dans le processus de construction identitaire

Comme la mémoire, l'identité est construite par les individus à partir d'un support spatial. L'identité s'articule sur les idées de reconnaissance et d'appartenance insérées dans la dualité du même et du différent, fonctionnant donc toujours selon un contrepoint, une comparaison dans laquelle l'individu se situe pour construire son propre Moi.

Duarte (1994) signale que l'identité est une métaphore de « qui je suis, qui je veux être, qui je veux que les autres pensent que je suis » et comme un ensemble d'aspirations qui tend à la construction d'un modèle spécifique compatible avec la logique de ces aspirations. Dans un autre travail plus récent (Duarte *et alii*) l'identité apparaît comme un complexe rédempteur des imaginaires collectifs, transformant l'image personnelle et créant, par conséquent, une identité « imagétique » liée à l'objet du désir.

Certaines ambiances peuvent être interprétées comme étant une extension du Moi et préférées par certaines personnes au détriment d'autres atmosphères considérées « théoriquement » comme plus agréables. C'est à partir de ce processus que se crée la possibilité d'un lien qui n'est acté par l'individu que lorsque l'ambiance présente certaines caractéristiques. L'ambiance est considérée soit comme un « sens du lieu », soit comme

Chapitre 5 - Enjeux

« une image de soi-même ». L'identité se constitue alors dans la métaphore d'un caractère propre du lieu ou bien dans une expression de « soi-même » et de la façon selon laquelle on veut être reconnu.

Le potentiel d'appropriation des lieux

Le lieu est une façon de penser l'espace par et pour celui qui l'habite à partir du champ symbolique de l'expérience et de la possibilité que se construisent des liens identitaires. Au cours de ce processus, l'expérience vécue *in loco* élabore des mécanismes d'appartenance et structure les liens entre l'environnement et l'utilisateur.

En tenant compte du fait qu'une ambiance (au sens large) est reconnaissable à partir du partage mutuel d'expériences sensibles qui, par ailleurs, structurent une identification personnelle, il devient possible de comprendre que l'ambiance peut accélérer le processus d'adoption active du lieu, l'appropriation symbolique et/ou matérielle étant l'un des premiers pas de cette action et une condition essentielle pour l'établissement de l'expérience spatiale.

Ce processus se fait par une chaîne ininterrompue d'expériences dans lesquelles l'ambiance est modifiée par l'interférence des actions des participants, lui donnant des significations nouvelles et transformant en même temps l'utilisateur lui-même. Les modèles d'expériences individuelles sont indissolublement liés au potentiel d'appropriation des lieux dont chaque ambiance dispose.

Motivation des expériences spatiales et cinétiques

Notre intérêt pour l'étude des groupes culturels dans leur expérience de l'espace provient de ce que les lieux sont chargés de valeurs et de sens par les actions et les usages. Dans nos recherches, nous avons constaté que certaines ambiances ont la capacité de motiver des actions et interventions des occupants par la présence d'un caractère, d'une configuration environnementale qui stimule et englobe l'occupant du lieu, l'invitant au partage de cette ambiance avec autrui.

Dans certains cas, il est possible de voir des usagers se laisser emporter par des élans d'enthousiasme liés à l'ambiance de certaines rues. Ces élans sont dynamiques et se traduisent par des déplacements, mouvements qui correspondent à une étape importante du processus de négociation appropriative effectuée par l'utilisateur qui trouve ainsi sa place dans l'espace.

L'adoption du concept d'expérience cinétique dans nos recherches répond au souhait de comprendre les spécificités de la dynamique urbaine et d'étudier sa capacité à accentuer les points de rencontre, les zones de contact/friction, les différentes mobilités des corps et les différentes façons d'agir sur une ambiance.

Nous croyons, toutefois, que les actions dynamiques des corps qui pénètrent l'espace sont difficilement saisies par les méthodes traditionnelles d'analyse de l'environnement. Dans le domaine de la recherche en architecture, ces méthodes ont toujours été liées à l'analyse purement visuelle. Mais si l'on s'engage dans une reconnaissance cinesthésique

Exploiter les ambiances

pluraliste, il convient alors d'analyser l'ambiance à partir des relations spatio-temporelles décrites par des outils méthodologiques que nous sommes en train d'exploiter.

Développement d'outils méthodologiques

Le développement de méthodologies d'analyse des phénomènes contemporains dans le substrat socio-spatial peut se faire, à notre avis, à travers la perception de la composition et de la décomposition des territoires (dans les sons, les images et les textes), mais aussi à travers la façon dont de nouvelles interprétations des mêmes paysages sont créées. Ce qui veut dire que la ville est traitée comme un espace de communication et de production de messages et comme un agent de parcours mémoriels. En ce sens, nous utilisons divers outils méthodologiques que nous allons présenter maintenant.

Ethnographie dynamique des ambiances urbaines - « La caméra à la main »

Les méthodes traditionnelles de recherche urbaine, avons-nous dit, laissent échapper ou dédaignent des détails pourtant indispensables à l'analyse des ambiances. La recherche de Katia de Paula (2006), réalisée au sein du groupe Asc, a utilisé les méthodes et les techniques de recherche employées en anthropologie et en ethnographie, le tournage de films vidéo par exemple. Empruntée à l'ethnographie « de rue » développée par Eckert et Rocha (2006) cette technique garantit une réflexion dense sur un support audiovisuel montrant les déplacements dans la ville. Nous avons dû, cependant, l'adapter à la recherche en architecture qui présente des spécificités tout à fait différentes de celles de l'anthropologie. Que ce soit comme instrument d'observation, de transcription et d'interprétation des réalités sociales ou comme outil permettant d'illustrer et de diffuser des recherches, le complexe image-son-mouvement recueilli de façon synchronisée s'est avéré un excellent support d'analyse de l'expérience humaine dans les ambiances.

L'une des plus grandes contributions de la vidéo ethnographique est d'articuler les récits situés avec l'ambiance sensible. Le chercheur produit des images-mouvements qui donnent sens à l'environnement par la valorisation des usages et des acteurs en situation, ce que n'autorisent pas les photographies d'architecture statiques et impropres à restituer la participation des usagers. Dans sa thèse, Paula (2006) montre que ces « instantanés temporels » favorisent une compréhension plus fine et plus pertinente des ambiances vécues selon de multiples scénarios par maints usagers.

Récits du Lieu Souvenir (ou Outil des Mémoires Fabuleuses)

Tout espace renferme des souvenirs (Jodelet, 2002) et peut raconter une infinité d'histoires. Inspirée par les « réseaux métaphoriques » de Thibaud (2003), l'analyse des récits que nous proposons ici s'intéresse à la subjectivité perceptive qui fait émerger des lieux souvenir chez les individus. C'est l'inconscient des usagers interviewés qui est mis au travail car « l'inconscient est l'incorrect par excellence » (Melman, 2003 :138). Les

Chapitre 5 - Enjeux

souvenirs et les désirs inconscients peuvent se communiquer par le biais des métaphores. Ainsi, mettant en valeur le langage métaphorique présent dans les «travaux de réminiscence», cette méthode parie sur l'inexactitude de la mémoire des lieux qui identifie tout «lieu souvenir» comme «lieu inventé» et le construit par la force significative de la subjectivité. C'est en tant qu'invention, en tant que «fable» que les récits cherchent la force communicatrice de la mémoire des ambiances.

L'instrument méthodologique des *Mémoires Fabuleuses* s'intéresse aux récits des individus sur les lieux spécifiques d'une ville. En identifiant les métaphores présentes dans les récits, la trame d'un texte est établie faisant émerger du voile des souvenirs les ambiances revisitées qui, du coup, laissent voir les valeurs et les significations des lieux. Cet outil méthodologique est en cours d'expérimentation dans la recherche menée au sein du groupe Asc par Uglione (2004).

Parcours sensibles

Il s'agit d'une méthodologie en cours de développement dans la recherche de Santana (2006) et qui propose une attitude d'immersion du chercheur dans l'ambiance, ainsi que la recherche de récits mémoriels se superposant aux discours spatiaux courants. Nous croyons que la transformation sociale en cours qui résulte de la compression du temps et de l'espace contemporains a rendu une grande partie de nos représentations obsolètes et, pour cette raison, nous croyons que connaître la mutabilité des représentations (imagétiques) des lieux contemporains nous conduira à des réponses sur l'influence des mémoires sensibles.

Cet outil méthodologique se développe en trois étapes pratiques pour saisir la reconnaissance d'une mémoire sensible chez le «pratiquant» des ambiances. Une des étapes de cette méthodologie a pour but de relier les données recueillies pendant les parcours et de les confronter, d'un côté avec les registres mémoriaux (abstrait, discontinu et éphémère) et d'un autre côté avec les images fixes de l'architecture des villes (concrète, continue et fixée par des éléments édifiés), de façon à établir un registre imagétique entrant en résonance avec l'enregistrement des trajets.

Considérations finales

Bien que l'étude des ambiances se soit confortée avec les travaux publiés ces dernières années, des possibilités d'avancées fructueuses dans les domaines théoriques et pratiques de la mise en œuvre des projets urbains existent encore. Pour contribuer au débat, notre travail cherche à élargir la signification du concept d'ambiance en mettant l'accent sur son caractère culturel subjectif sous-jacent.

Une dimension importante de nos recherches consiste à repérer les modalités par lesquelles l'expérience des espaces peut structurer les modèles d'appartenance des individus aux ambiances urbaines. Avec l'application de différents outils méthodologiques, nous commençons à percevoir que certaines ambiances peuvent se révéler plus significatives

Exploiter les ambiances

que d'autres, soit en raison de leur capacité à se faire reconnaître, soit par la spécificité de leurs attributs.

Pour autant que nous élargissions cette signification, un plus grand nombre de planificateurs (architectes, urbanistes...) pourront donner aux ambiances des dimensions plus affectives et émotionnelles qui iront bien au-delà des dimensions physiques et sensorielles et qui pourront aider à produire des ambiances plus conformes aux aspirations des usagers.

Références bibliographiques

- AMPHOUX, P., THIBAUD, J.-P., CHELKOFF, G., *Ambiances en débats*, Bernin, À La Croisée, 2004.
- AUGOYARD, J.-F., «Vers une esthétique des Ambiances», in AMPHOX, P., THIBAUD, J.-P., CHELKOFF, G., *Ambiances en débats*, Bernin, À La Croisée, 2004, pp. 7-30
- COHEN, R., *Cidade, Corpo e deficiência: percursos e discursos possíveis na experiência urbana*, thèse de doctorat, Université Fédérale de Rio de Janeiro, 2006.
- DUARTE, C. R., «The Raising of a Community: Urban Experience in a Low Income Settlement in Rio de Janeiro», in NEARY, S., *et alii, The Urban Experience*, Londres, E. & F. N. Spon, 1994.
- DUARTE, C.R., BRASILEIRO, A., CUNHA, V., SIMÕES, A.P.S., «Valores, símbolos e significados dos espaços: análise de escritório de advocacia», in *Colóquio benard salignon: interfaces conceituais entre a arquitetura e a psicanálise*, Recife, Colóquio Benard Salignon, 2003.
- DUARTE, C. R., BRASILEIRO, A., SANTANA, E. P., PAULA, K. de, VIEIRA, M., UGLIONE, P., «O projeto como metáfora: explorando ferramentas de análise do espaço construído», in DUARTE, C. R., RHEINGANTZ, P. A., BRONSTEIN, L., AZEVEDO, *O lugar do projeto no ensino e na pesquisa em arquitetura e urbanismo*, Rio de Janeiro, Contra CAPA-PROARQ 2007, pp. 211-220.
- ECKERT, C., ROCHA, A. L. C. da., *Etnografia na rua e câmera na mão*, disponible à l'adresse : www.Studium.Iar.Unicamp.Br/Oito/2.Htm?=&Index.Html, en ligne le 10 février 2006.
- JODELET, D., «Cidade e Memória», in DEL RIO, V., DUARTE, C. R., RHEINGANTZ, P. A., (éds.), *Projeto do lugar. Colaboração entre psicologia, arquitetura e urbanismo*. Rio de Janeiro, Contra CAPA LIVRARIA-PROARQ, 2002, pp. 31-43.
- LYNCH, K., *A boa forma da cidade*, Lisboa, Edições 70, 1999.
- MACHADO, D., «Os (Des) Caminhos da redenção: cultura de memória e subjetividades em uma cidade contemporânea», in *Cadernos da pós-graduação em história do tempo presente*, Santa Catarina, UDESC, 2006, pp. 23-36.
- MELMAN, C. O., *Homem sem gravidade*, São Paulo, Companhia de Freud, 2003.
- NESBITT, K., (éd.), *Uma nova agenda para a arquitetura: antologia teórica 1965-1995*, São Paulo, Companhia das Letras, 2002.
- PAULA, K. C. de., *Pessoas, cidades e espelho: estudos metodológicos da experiência humana na urbe através das imagens-movimentos compartilhadas*, projet de thèse de doctorat PROARQ-UFRJ, 2006.
- SANTANA, E. P., *Cidade: som, velocidade, deslocamento e vertigem*, projet de thèse de doctorat PROARQ-UFRJ, 2006.

Chapitre 5 - Enjeux

- THIBAUD, J.-P., «O ambiente sensorial das cidades: para uma abordagem de ambiências urbanas», in TASSARA, E.T.O, RABINOVICH, E.P., GUEDES, M.C., (éds.), *Psicología e Ambiente*, São Paulo, EDUC, 2004.
- THIBAUD, J.-P., *De la qualité diffuse aux ambiances situées*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2004a.
- THIBAUD, J.-P., *La compréhension de l'expérience sensible - De l'habilitation à diriger les recherches : « La ville à l'épreuve des sens »*, Université Pierre Mendès France, Grenoble, 2003, pp. 71-86.
- UGLIONE, P., *Lembranças subterrâneas - ferramenta para a leitura dos lugares de memória*, thèse de doctorat PROARQ - UFRJ, 2004.